

peut-être trop confiante, de l'actuel curé d'Oka, le bon M. Tranchemontagne, a voulu que nous y retournions, cette année, les prêcher nous-même. Que nos lecteurs accoutumés nous permettent de leur parler sans facon de cet édifiant pèlerinage.

Quand on a commencé de vieillir un peu, et que la vie nous a servi plus d'un désenchantement, on emporte de ce pieux voyage à Oka des souvenirs et des impressions qui font vraiment du bien. Enfant, c'était une jouissance pleine d'imprévus, et comme une griserie, de grimper ainsi dans la montagne et de se mêler à la foule du "grand monde". On y mettait bien, sans doute, quelque piété. Mais les impressions sérieuses étaient plutôt clairsemées. Au détour de la cinquantaine, les sentiments, nous semble-t-il, sont tout autres. On ne descend pas du calvaire d'Oka sans tout un bagage d'utiles réflexions. On a la jambe moins solide d'abord, et l'on songe que la vie se compose, elle aussi, d'une montée et d'une descente, et que hélas! la montée de la jeunesse est déjà loin... Et puis, quand on a vécu, les choses s'impriment ailleurs que dans les yeux, l'âme est prise plus à fond et pour plus longtemps. Le spectacle est si beau, qu'on aperçoit de là-haut, à quelques centaines de pieds au-dessus du bassin de l'Ottawa et des campagnes qui s'y abreuvent comme pour se rafraîchir, surtout par une journée de ce bon et doux soleil de l'automne naissant qui a tant de charme mélancolique! On se sent si petit en face de cette grande et riche nature! Le mot de Massillon vous revient: "Dieu seul est grand, mes frères!" Du reste, il est si vrai, ce mot-là. L'enfant le dit sans toujours le comprendre. L'homme qui a la foi et qui réfléchit le comprend mieux, sans se résoudre parfois à le dire tout haut. Oui, cela fait du bien à l'âme de monter au calvaire d'Oka et d'y méditer quelques instants devant les stations de l'original chemin de croix à sept stations!

Cette année, il avait plu à torrents la veille et l'avant-veille. Les chemins des environs étaient fort mauvais. Le soir

du 13, l
qu'il se
leurs po
Une visi
à neuf
nous per
nous atte
un peu m
même, en
en "yatel
bateau qu
midi, nou
tagne.

On s'ar
sable. Le
gager de
grande leq
besoin. On
bientôt la
Cette foule
ques curieu
mière stati
qu'orne un
teur rappell
angoisses de
en tire une l
at, et l'on e
ion. Cette f
flagellation.
prédicateur
tation, deva
e Jésus à la
ire, il insisi